

# SPORT ET POPULISME

## Séminaire de recherche hybride

organisé par le **LACES & IRM-CMRP**

**Lundi 27 juin et mardi 28 juin**

**Salle Manon Cormier, Université de Bordeaux**  
**(accès Tram B arrêt Montaigne-Montesquieu)**



**Contact :**

[jean-françois.loudcher@u-bordeaux.fr](mailto:jean-françois.loudcher@u-bordeaux.fr)

Format hybride : demander le lien de connexion  
24h avant à [pauline.soulier@u-bordeaux.fr](mailto:pauline.soulier@u-bordeaux.fr)

**IRM-CMRP**  
Centre Montesquieu  
de recherches politiques

université  
de **BORDEAUX**

Faculté  
Sciences et techniques des activités  
physiques et sportives (Staps)

 **LACES**  
LABORATOIRE CULTURES, EDUCATION, SOCIÉTÉS

# ARGUMENTAIRE

## Activités physiques et sportives et populisme Interactions entre deux phénomènes sociaux contemporains

Les liens entre nationalisme et activités physiques et sportives font l'objet d'une littérature abondante<sup>1</sup>. Bien que souvent en filigrane, le populisme n'apparaît pas réellement directement dans les études sur les activités physiques et sportives. Pourtant, les interactions entre celles-ci et le populisme sont indéniables. Média de diffusion des idéologies, instrument de soft-power, les activités physiques aussi bien sportives que gymniques sont des terrains favorables aux discours populistes.

Mais qu'entendons-nous par populisme ? Pour reprendre la formule de P. Rosanvallon, c'est un terme « de caoutchouc »<sup>2</sup> qui qualifie à l'origine dans la Russie du milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, les nouveaux discours politiques socialo-slavisants. Depuis, il définit tout un panel de discours divers et variés sans lien de ressemblance évident. La « singulière plasticité »<sup>3</sup> du terme populisme tombe d'ailleurs dans le langage politico-médiatique comme argument pour discréditer un adversaire ou un régime politique.

Pourtant, P. Rosanvallon l'écrit « c'est un terme paradoxal car il a le plus souvent une connotation péjorative et négative alors qu'il dérive de ce qui fonde positivement la vie démocratique »<sup>4</sup>. En effet, étymologiquement, populisme désigne le fait de s'exprimer au nom du peuple. Néanmoins, les expériences traumatisantes qui balayent le monde de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle à aujourd'hui donnent une coloration négative à ce populisme.

Toutefois, il est possible de le définir de façon dépassionnée en repérant ses manifestations à travers un faisceau d'indices significatifs. P. Ayçoberry<sup>5</sup> propose cinq éléments communs<sup>6</sup> aux différentes formes de populismes<sup>7</sup> : un « moment »<sup>8</sup>, un peuple (il est alors nécessaire de définir ce qu'est le peuple, des liens avec le nationalisme peuvent s'établir ici), une exaltation des gens simples face aux élites (ceci est l'un des traits les plus importants du populisme de gauche tel que défini par C. Mouffe<sup>9</sup>), l'impossibilité de classer le leader sur l'échiquier politique (il n'est ni réactionnaire, ni progressiste tout en pouvant être les deux à la fois) en étant aussi bien membre du système ou à l'extérieur, enfin il a une attitude ambivalente envers l'État. À ces traits matériels s'ajoute la personnalité particulière du leader populiste. Afin de fédérer ce peuple autour de lui, de provoquer ce mouvement de massification nécessaire à une potentielle prise de pouvoir, il est l'idéaltype de la légitimité charismatique de M. Weber<sup>10</sup>.

Et pour compléter, comme le montre P.-A. Taguieff<sup>11</sup>, le populisme s'inscrit dans un répertoire discursif comprenant six catégories de domaines d'expression démontrant toute sa multiplicité et son hétérogénéité.

<sup>1</sup> Nous pensons notamment aux travaux de Pierre ARNAUD ou d'André GOUNOT.

<sup>2</sup> P. ROSANVALLON, *Le siècle du populisme*, Paris, Seuil, 2020, p.9

<sup>3</sup> P. AYÇOBERRY, « La version allemande », dans J.-P. Rioux, *Les populismes*, Paris, Tempus, 2007, p. 179.

<sup>4</sup> P. ROSANVALLON, 2020, *op. cit.* p. 9

<sup>5</sup> P. AYÇOBERRY, « La version allemande », dans J.-P. RIOUX, 2007, *op.cit.*, p. 180-181.

<sup>6</sup> D'autres typologies par faisceaux d'indices existent. Par exemple : P. POMBENI, « Typologie des populismes en Europe », dans *ibid.*, p. 85- 129.

<sup>7</sup> P.-A. TAGUIEFF et M. CANOVAN montrent qu'il existe différentes formes de populismes.

<sup>8</sup> H. DUBRIEL « Das Gespenst des populismus », dans H. Dubriel, *Populismus und Aufklärung*, Francfort, 1986, p. 33-50.

<sup>9</sup> C. MOUFFE, *Pour un populisme de gauche*, Paris, Albin Michel, 2018

<sup>10</sup> M. WEBER, *Économies et sociétés*, 1921

<sup>11</sup> P.-A. TAGUIEFF, « Le populisme et la science politique », dans Jean-Pierre ROUX, 2007, *op.cit.*, p. 17-59

# ARGUMENTAIRE

Bref, nous le voyons, définir le populisme est une opération bien complexe car il recouvre des situations et des discours très disparates.

Quels sont les liens avec les activités physiques ? L'Histoire nous montre que ces dernières sont des moyens de diffusion du populisme selon au moins deux stratégies.

Le *dopolavoro* fasciste mussolinien, les jeunesses hitlériennes, le système d'éducation physique de Vargas au Brésil ou encore les bataillons scolaires en France (1882) sont, certes, des vecteurs du discours nationaliste. Mais ne versent-ils pas aussi dans le populisme lorsque les idéologies sont à géométrie variable et qu'il faut plus convaincre le public cible par la passion plutôt que par l'adhésion raisonnée ? A l'instar du boulangisme dans lequel B. Levy voit les origines du populisme français, le mouvement patriotique de la gymnastique de Paul Déroulède ou d'Adolphe Chéron<sup>12</sup> ne s'inscrivent-ils pas dans cette mouvance ? Encadrés par les chefs charismatiques, ces temps de loisirs et/ ou d'activités physiques stimulent la cohésion des classes populaires et moyennes à des moments charnières de l'histoire de la nation.

Ensuite, la deuxième stratégie populiste en lien avec les activités physiques est la récupération des images positives de celles-ci par le leader politique. Nous pensons bien évidemment aux mises en scène de Mussolini en pleine activité, mais aussi aujourd'hui à Poutine ou encore à la guerre médiatique entre Sarkozy et De Villepin. Le politique aime se mettre en scène comme sportif afin de montrer sa vitalité/virilité synonymes de sa capacité à diriger un État. Cette récupération peut également servir l'image en perte de reconnaissance d'un homme politique en s'associant à des victoires sportives d'envergure (Chirac en 1998) ou pour créer un sentiment populiste nécessaire à la cohésion nationale après une période de trouble (Mandela en 1995).

Enfin, les Jeux olympiques ne sont pas exemptes d'idéologies populistes sinon de support à cette mouvance. Le « matraquage » médiatique visant à convaincre des bienfaits de Paris 2024, indépendamment des options politiques adoptées (Hidalgo avec Péresse en 2017), ne peuvent-ils pas être taxés de mouvement populiste par le désir de provoquer une adhésion générale, pouvant être qualifiée d'identitaire, à ce mouvement autour de la figure du héros indépassable car non critiquable, qu'il soit homme, femme ou sportif en situation de handicap ?

Tout est certainement politique, bien que dans proportions et de nature différente, et les activités physiques n'y échappent pas. Mais dans quelle mesure sont-elles des instruments au service d'un populisme permettant de manipuler les foules, renouvelant les idéologies et les pratiques, au nom d'une liberté qui ne sert qu'une fange sociétale elle-même participant à cette idéologie ?

L'objet de cette journée d'étude est de dresser un premier état des lieux des liens entre activités physiques et populisme à travers des exemples particulièrement significatifs de la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui dans différents pays. Afin de dresser un panorama le plus exhaustif possible, diverses formes d'activité physiques sont étudiées à partir des différents domaines d'expression du populisme.

Les communications feront l'objet d'un numéro spécial dans une revue (prospection en cours).

---

<sup>12</sup> Voir notamment L. PABION, « « L'Union Chéron » : le sport en uniforme (1906-1939) », *STAPS*, 2020, n°127, p.29-43

# PROGRAMME

**Activités physiques et sportives et populisme**  
**Interactions entre deux phénomènes sociaux contemporains**

**Lundi 27 juin - Salle Manon Cormier**

14h-14h15	Ouverture	Jean-François Loudcher – Pauline Soulier
14h15-14h30	Introduction	Éric Dubesset
14h30- 16h	<b>Panel 1. La construction identitaire par le populisme sportif</b>	
	Modérateur	Éric Dubesset
	Evelise Amgarten Quitau et Daniele Cristina Carqueijeiro De Meideros	La Garra Charrua, vue sur la perspective de l'intérieur du pays : football et identité nationale dans les périodiques uruguayens, 1930
	Marcelo Morales E Silva	Éducation physique et nationalisme dans le gouvernement de Getúlio Vargas (1930-1945) : la construction d'une Méthode nationale
	Thierry Dominici	Au nom du peuple et du club, analyse des liens entre les entrepreneurs populistes et les sports populaires.
16h-16h15	Pause	
16h15 17h45	<b>Panel 2. La construction d'un discours populiste fondé sur le sport</b>	
	Modérateur	Marcelo Morales E Silva
	Jean-François Loudcher	De Pierre de Coubertin aux JOP de Paris 2024, réflexions sur la généalogie et les dérives populistes d'un « discours » sportif
	Pauline Soulier	Le corps sportif des politiciens. Un argument politique et populiste
	Jean-François Polo (visio)	Le sport en Turquie : une cause consensuelle pour une reconnaissance internationale

# PROGRAMME

## Activités physiques et sportives et populisme Interactions entre deux phénomènes sociaux contemporains

**Mardi 28 juin - Salle Manon Cormier**

9h30-9h45	Introduction	Jean François Loudcher et Pauline Soulier
9h45-10h15	Jean-Paul Callède	De la faible probabilité de l'affirmation d'un populisme sportif en France. Effets d'inertie et facteurs de résistance, des années 1930 à aujourd'hui
10h15-10h30	Pause	
10h30-11h45	Panel 3. La construction d'une propagande populiste fondée sur le sport	
	Modérateur	Jean-Paul Callède
	Lucie Hémeury	Du pain et des jeux ? Politique sportive et propagande péroniste en Argentine, 1946-1955
	Carlos Manuel Alves	Citius altius, populus. L'Europe face au sport dopé par le populisme
	Jacques Gleyse (visio)	Le sport de haut niveau : « opium du peuple » ou processus émancipatoire ?
11h45-12h	Conclusion	Jean-François Loudcher et Pauline Soulier